

Y a-t-il une crise des « valeurs » du travail ?

EPI - 18C rue des Jardins
25000 Besançon
epibesancon@yahoo.fr

F.J.T des Oiseaux, 48 rue des Cras

La campagne de Sarkozy a porté sur la réhabilitation de la valeur travail. Le terme est employé aussi bien pour vanter les démarches individuelles, la création de son propre emploi, le combat contre les 35h et une solution pour augmenter son pouvoir d'achat.

Nos concitoyens ne porteraient-ils plus d'intérêt au travail ?

Pourtant le caractère normatif du travail est fortement reconnu dans notre société. Il n'y a qu'à voir la désespérance et l'exclusion produites par un chômage de masse qui touche plus particulièrement les jeunes et les seniors.

Qu'est-ce qui change après les trente glorieuses, la disparition de grands bastions industriels, les délocalisations, le développement du tertiaire et des services? La notion d' *emploi* prime-t-elle sur celle du *travail* ?

La hausse des pathologies liées à l'activité professionnelle, le stress, la perte de sens, le sentiment de dévalorisation, le manque de reconnaissance, l'individualisme et la compétition, l'intensification des rythmes, l'obligation de résultat sont autant de symptômes d'un profond malaise qui souligne une crise des relations du travail. Quelles sont les conséquences du partage du travail en particulier sur le plan des salaires ? Comment est ressentie l'évolution des conditions de travail vers plus de flexibilité et de tension ? Quelles sont les nouvelles formes d'aliénation ?

Sur ces questions, la gauche oscille en permanence entre deux positionnements :

- le travail source de reconnaissance sociale et d'épanouissement,
- le travail source de contraintes que l'on cherche à fuir.

Pour engager la réflexion, le débat sera introduit par :

Gerard FLEURY, dirigeant d'entreprise
Jean-Louis LAVIE, psychologue du travail

Le débat sera présenté et animé par **Gilles Spicher**.

Ça vous intéresse ? Venez en discuter avec nous !
Invitez autour de vous des personnes concernées par le débat !

Il sera suivi, pour tous ceux qui sont intéressés par la vie d'EPI, par l'Assemblée Générale 2008.
Un casse-croûte amical permettra la transition.